

016. 23. 77. 35 - Comd Novc :

362

Diffusion restreinte

!!

Groupes: DOVO - SEDEE
Zelen 81
de steekbaai op de dans valstroom H

Dst Ontmijning LM
Sv Daminage FT
Duo: K5
Cl: 65 km

SERVICE DE DEMINAGE DE LA FORCE TERRESTRE

Le 12 Fev 86

Quartier Cdt E. DE HEMPTINNE

Hertogstraat 300

3030 HEVERLEE

EM FI - 3110 04		N° 719
CHEF	PRE	OPS
No 1847	IN	14 Fev 1986
AG	OUT	13 Fev 1986
TRA	TRA	

0698

20-02-1986

Mitrasign

CLASSE	OPS
COMD	OPS
SOJ OFF	OPS
EXT	MARINE
ARCHIER	OBJET
CARTOTHEEK	Ref
PHOTOHEEK	Col V. M. K. X
RA	
CONGO	

Au Comd SGR/CHD - s/c Comd FI - G4

C. CRUCIFIX
Col G4

c. l. 767-38-90
Tel 2042

1. APPELLATION DE L'UNITE

- a. Service d'enlèvement et de destruction d'engins explosifs.
Dienst voor opruiming en vernietiging van ontploffingstuigen.
 - b. SEDEE - DOVO
- REMARQUE : depuis le 15 Dec 85 (Ref : GS1-Org 3344 du 04 Nov 85)
- a. Service de Déminage de la Force Terrestre
Ontmijningsdienst van de Landmacht
 - b. Sv Déminage FT
Dst Ontmijning LM

2. DEPENDANCES HIERARCHIQUES

- a. Administrative : C Log FT (SP 182)
- b. Opérationnelle : EM FI

3. REGIME LINGUISTIQUE

- a. EM et Sec OPS : mixte
- b. P1 Instr et Etudes : mixte
- c. P1 Technique : mixte
- d. P1 HEVERLEE : mixte
- e. Det LEOPOLDSBURG : néerlandais
- f. Det ELSNBORN : français
- g. P1 HOUTHULST : néerlandais

4. CHEF DE CORPS

Depuis le 28 Jun 85 : Maj DESEYN Cory 11 63859

5. GARNISONS - QUARTIERS

a. Sv Déminage FT Kwartier Cdt E. de HEMPTINNE

Hertogstraat, 300 - 3030 HEVERLEE

b. Det LEOPOLDSBURG Plaats en Kamp 3970 LEOPOLDSBURG

c. Det ELSENBORN Place et Camp 4740 ELSENBORN

d. Det Ontmijning LM P1 HOUTHULST Kattestraat, 4
8921 LANGEMARK POELKAPELLE

6. TABLEAU ORGANIQUE

a. TO G-41-693-M-00 paru le 05 Sep 85 (Ref : GS1-Org 2565) abrogeant le
TO G-72-693-P-00

b. Errata : néant

7. FORCE DE L'UNITE

Série	Catégories	Prévus au TO	Existants	Existants	
				en	%
1	Offr supérieurs	1	1	100	
2	Offrs subalternes	4	6	150	
3	Offrs de réserve	-	-	-	
4	S/Offrs BM	2	1	50	
5	S/Offrs B1 et B2	35	28	80	
6	S/Offrs B3	-	5	500	
7	Cpx et Sdts VC	43	46	106	
8	Cpx et Sdts Mil	8	12	150	
9	Pers civil	-	-	-	
	TOTAL UNITE	93	99	106,4	

8. MATERIELSa. Matériels en usage à l'unité

- Matériels opérationnels :

Baltospot 300 Kv

Baltobloc 200 Kv

Baltospot 150 Kv

Atomscope 80 Kv

Viewix

Communication set EOD ASR 3

Explosive detector Mod 70

Détecteurs de métaux FORSTER 4100, 4015 et 4016

Détecteurs de métaux IPD 2

Stétoscope MK 15 Mod 0 et MEL 80

Hunter MK I et MK II + accessoires

Hook and Line

Set cryogène (azote liquide)

I S P (Image Storage Panel)

Tenue de protection IED + casque

Set TV circuit fermé lourd et léger

Shrike exploder

Laser timing device LS 505

Generator 3 Kva 220 V

Puits de pompe CALDWELL

Mobilophones sur véhicules

Sémaphones pour l'équipe de permanence

Kit Impact Wrench

Kit Dearmer

Kit TS MK 3 Mod 2 (injection set)

Kit Rocket Wrench

Nouveau Mat non magnétique

Set de drainage + deux pompes SYKES

Dosimètres personnels

Groupe électrogène HONDA

- Matériels mis en service en 1985 :

Ro-Veh + accessoires

- Armement :

GP 9 MM

FAL

Vigneron

Shot Gun Cal 12

Shot Gun Cal 12 pour HUNTER

- Charroi :

Bull HD 15	Remorque 1/4T 2W	VW Bus
LR 109 4X4	Remorque 1T	R 4
LR 1/4T 4X2	Remorque à eau	VW Amb
WILLYS 4X4	Tracteur agricole	Grue MENGELE
Unimog	Loco MOES	Remorque Dep 3T
MAN 4T 4X4	MAN 4T Grue	M 62
VW LT 40		

b. Matériels mis hors service : Néant9. EVENEMENTS IMPORTANTS

a. Principaux ordres relatifs à la mission : néant

b. Manoeuvres, exercices et compétitions : néant

c. Fêtes, fastes et revues :

- délégation à la cérémonie annuelle à STAVELOT

- remise de Comdt le 28 Jun 85

- repas de Ste BARBE le 05 Dec 85 à HEVERLEE

d. Rappels et rappels d'avancement : néant

e. Prestations au profit de civils :

(1) demandes exécutées	:	3.038 ea
(2) munitions enlevées	:	166 tonnes
(3) munitions détruites	:	294 tonnes
(4) munitions GAZ enlevées	:	19 tonnes
(5) interventions IED*	:	213 ea
(6) Km pour enlèvement (EOD*)	:	204.957 Km
(7) Km pour IED	:	11.121 Km

* IED : Improvised Explosive Device

EOD : Explosive Ordnance Device

f. Prestations au profit d'organismes militaires :

(1) munitions déclassées enlevées

dans les dépôts : 241 tonnes

(2) munitions déclassées détruites : 219 tonnes

(3) Km pour destruction : 24.458 Km

(4) Travaux spéciaux :

- 6 bombes d'avion de 100 à 1.000 Lbs découvertes, neutralisées et transportées.

- 213 appels IED :

175 fausses alertes

2 HOAX

1 engin militaire

4 engins incendiaires

31 engins explosifs (explosé ou neutralisé)

(5) Cours organisés au profit des Offrs S2 et des Comds Quartiers.

g. Activités culturelles et loisirs :

Expositions organisées à LEOPOLDSBURG

h. Relations avec fraternelles :

Réunion annuelle organisée à l'unité le 08 Jun 85

i. Visites de l'unité par des autorités belges :

- visite par les différentes polices judiciaires

- visite par quelques organismes de police et Gd

- visite du Chef EM FT à HEVERLEE le 29 Jan 85

- visite de GS le 10 Jul 85

- visite de la protection civile

j. Visites de l'unité par des autorités étrangères :

- visite d'Offrs Néerlandais Luxembourgeois

 Américains Allemands

 Britanniques Français

- visite d'Offrs 3 cycle IRSD

- visite d'Offrs-Elèves étrangers

k. Visites rendues par l'unité à des unités et organismes civils ou militaires belges :

- visite à l'EGUERMIN à OSTENDE

- visite à l'exposition FAé à BIERSET

- visite à PRB MATAGNE et PRB BALEN

- visite aux Ets MARTINI à BRUXELLES

1. Visites rendues par l'unité à des unités et organismes civils ou militaires étrangers :

- visite en France d'un Offr et un SOffr à :
 - ESAM à BOURGES
 - EC NEDEX à VILLACOUBLAY
 - Service de déminage à VERSAILLES
- visite aux Etats-Unis d'un Offr à RENO
- visite en Grande-Bretagne d'un Offr à DEEPCUT

m. Extraits de presse relatifs à l'unité :

- article dans L'AVENIR DU LUXEMBOURG, Sa 13 et Di 14 Avril 1985
- GAZET VAN ANTWERPEN, Za 25, Zo 26 en 27 Mei 1985
- HET LAATSTE NIEUWS, Za 28 en Zo 29 December 1985
- TV-EXPRES
- Ces articles sont placés en annexe.

10. DIVERS

- participation à SHAPEX 85 du 06 au 08 Mai 85.

11. ORDRE DE BATAILLE DE L'UNITE

Unité	Fonction	Grade			
SEDEE	Comd	Maj	DESEYN	Cory	63859
HEVERLEE	Comd 2d	Capt	DE VUYST	Guy	13791
	Comd P1 Instr	Lt	VANDENDRIESSCHE	Rudof	17327
	Comd P1 Tech	Lt	VALENTIN	Georges	16500
	Comd P1 HEVERLEE				
DOVO	RSM	Adjt Chef	DEBRAS	Franz	S/34803
HOUTHULST	Comd P1	Capt	DE VROE	Joseph	13697

Rem : Capt VAN der MEEREN au cours 2e cycle.

12. MUTATIONS

Fonction	Titulaire Grade Nom	Prénom Matr	Mutation Date Unité	Référence
Comd	Lt Col DUMONT	René 70733	01/07/85 Pension	BP n° 12 du 13/03/85 Art 282/23
Comd	Maj DESEYN	Cory 63859	17/06/85 Venu de GS4	BP n° 69 du 24/10/84 Art 1266 n°10
-	Lt VANDER MAST	Alfons 15281	02/12/85 Venu du 99 P1 Vng Mun	BP n° 70 du 04/12/85

13. CHEF DE CORPS

En annexe photo du Chef de Corps actuel.



C. DESEYN

Maj

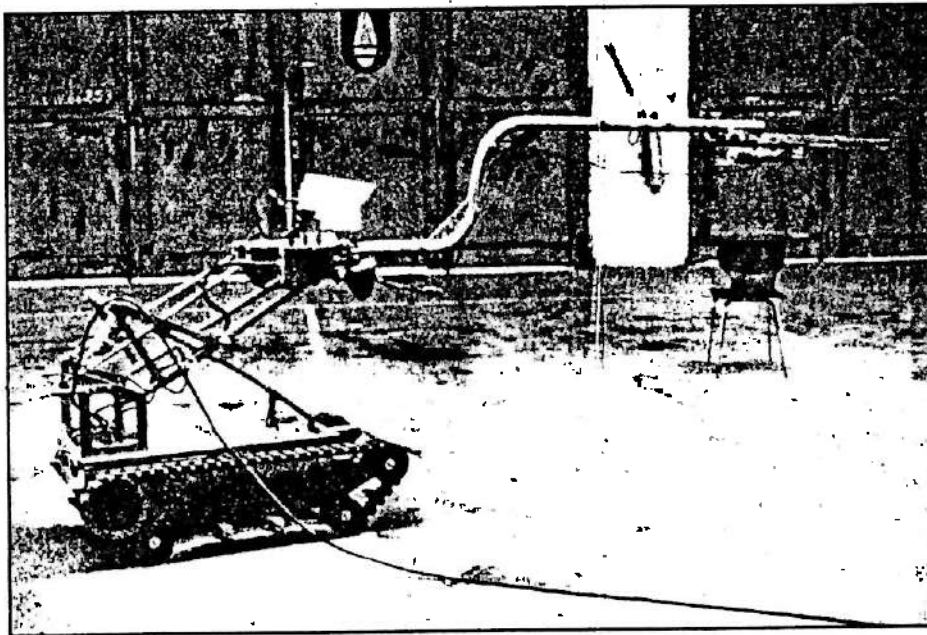
Comd



Le drôle de robot des démineurs

On ne parle pas souvent des hommes courageux qui veillent 24 heures sur 24, pour nous protéger des engins de guerre dormant encore çà et là, ainsi que des effets des bombes que les terroristes n'hésitent, hélas, plus à placer dans nos villes.

En page 2, nous vous faisons découvrir ceux qui ont mis au point ce robot téléguidé (le RO-VEH) qu'on a récemment vu en action à la télévision.



Des héros tranquilles : les démineurs

« Je ne crains pas le danger »

Septembre '83. Stupéfaction. Le champ de courses de Groenendaal est situé sur une véritable poudre : on en retirera plus de 23.000 kg d'explosifs datant de la dernière guerre.

En 1982, c'était le Fort de Cognelée qui était à la une de l'actualité : on en a retiré 53.902 obus, débris 202 sur place et enlevé plus de 296 tonnes d'explosifs...

Et toujours, malheureusement, les colis piégés, les attentats à la bombe et les restes — toujours dangereux — de deux guerres.

Face à tous ces dangers, des hommes veillent 24 heures sur 24, 365 jours par an. Leur devise : « Particula non limo » (je ne crains pas les dangers). Ces militaires hors du commun forment le service d'entraînement et de destruction des engins explosifs, le SEDEE.

Les démineurs. Combien d'entre nous leur doivent, peut-être même sans le savoir, la vie ? Ou la leur devront un jour ?...

Né de la guerre

Pour mieux comprendre tant leur organisation que l'esprit si particulier qui les anime, faisons un petit retour en arrière. Nous sommes en pleine Première Guerre mondiale : le front se stabilise. Afin de mieux connaître le fonctionnement des munitions allemandes, un nouveau service est créé : le Service de recherches et d'études des projectiles ennemis, dirigé par le capitaine Algrain, qui va fournir un formidable travail sur le terrain.

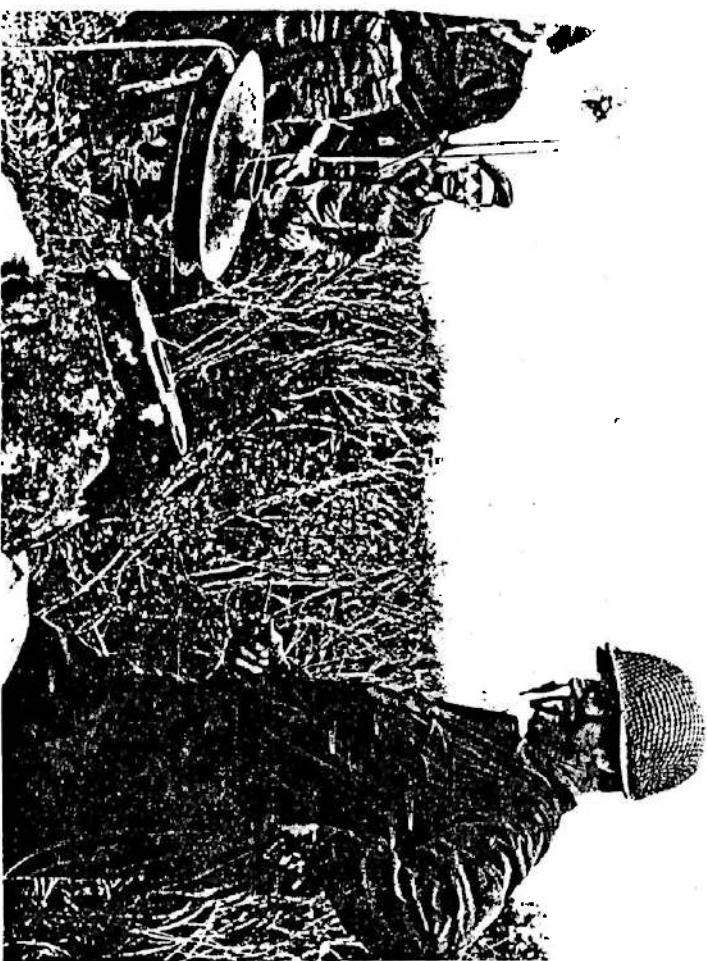
Après l'Armistice, le soi bel belge était « honte » de munitions et d'engins meurtriers, la population civile nettoie le territoire, aidée et encadrée par le service de destruction des munitions.

Deuxième Guerre mondiale. Début du conflit. Les troupes alliées ne possèdent aucun service désigné pour l'enlèvement et la destruction des mines, explosifs... De telles unités sont alors créées d'abord chez nos alliés (avec notamment les équipes anglaises du « Bomb Disposal »), puis en Belgique grâce à la libération de ± 50 officiers et soldats artificiers jusqu'alors prisonniers de guerre. Outre le fait qu'ils devaient enlever les « engins de guerre » sur le domaine civil à l'exclusion de tout ce qui pouvait présenter un caractère militaire, ils furent une précieuse aide pour le service de renseignement de l'armée.

Et vint la libération. On savait que les Allemands avaient miné une grande partie du pays, mais les prévisions les plus pessimistes furent vite dépassées : de la côte aux Ardennes, la Belgique n'était plus qu'un vaste champ de mines. Plus de vie normale possible. Des centaines de milliers de mines, des dizaines de milliers de kg d'engins meurtriers... Voilà le tragique bilan au lendemain de la libération.

La naissance du SEDEE

Il fallait faire face à cette situation. Le SEDEE est créé : 5 sections composées d'un officier et dix hommes bientôt renforcées par l'engagement de volontaires de guerre, par désignation d'officiers et sous-officiers et par la formation de 2 bataillons : au total, 2.340 hommes et les 15 premiers détecteurs de mines dont est doté le SEDEE. Les rendements croissent dans des proportions considérables malgré les dangers toujours nombreux : dangers de la détection, de la neutralisation, dangers des pièges laissés par les Allemands dans



Mission ratifiée : la sourire du devoir accompli.

quantités d'immenses où tout devient suspect, dangereux ; ouvrir une porte, monter un escalier...

Mais grâce à la prudence et à l'expérience acquise sur le terrain, les hommes du SEDEE rendent à notre pays un sol normal et dénué de tout nombreux dangers.

Les années '70

Malgré le fait que de grandes quantités d'engins des deux guerres sont encore souvent découverts sur toute l'étendue de notre territoire et dans nos ports, l'armée est restructurée et l'effectif du SEDEE décliné petit-à-petit. A tel point qu'il est même supprimé en 1971 en tant qu'unité indépendante. Non-sens démentiel. Savez-vous qu'entre 1966 et 1970, le SEDEE a

En outre, c'est exactement à cette période, 1972, qu'apparaît un nouveau et dangereux phénomène : le terrorisme international qui n'épargne plus la Belgique : voitures piégées, colis piégés... Le public ignorera d'ailleurs une bonne partie de ces attentats grâce à la discrète efficacité des membres dispersés du SEDEE qui, seuls, peuvent faire face à ces nouvelles « machines infernales ». Tant et si bien que le 1^{er} août 1974, le SEDEE est réactivé. Il se compose désormais d'un état-major et de deux pelotons d'intervention : le premier, avec l'E.M., à Heverlee, qui est chargé des missions au centre et au sud du pays ; le second à Houthulst s'occupe plus particulièrement de la Flandre-Occidentale où les restes des deux guerres sont encore fort nombreux.

Mais, malheureusement, les attentats du SEDEE ?



Malgré le fait que de grandes quantités d'engins des deux guerres sont encore souvent découverts sur toute l'étendue de notre territoire et dans nos ports, l'armée est restructurée et l'effectif du SEDEE decline petit à petit. A tel point qu'il est même supprimé en 1971 en tant qu'unité indépendante. Non-sens démentiel. Savez-vous qu'entre 1966 et 1970, le SEDEE a répondu à près de 20 000 appels et enlevé 2 241 tonnes d'explosifs dont 1 573 ont été détruites ?

Après le 1^{er} août 1974, le SEDEE est réactivé. Il se compose désormais d'un état-major et de deux pelotons d'intervention : le premier, avec l'E.M., à Heverlee, qui est chargé des missions au centre et au sud du pays ; le second à Houthuist s'occupe plus particulièrement de la Flandre-Occidentale où les restes des deux guerres sont encore fort nombreux. Mais quelles sont les missions du SEDEE ?

Philippe CHAVANNE.

Missions non-stop

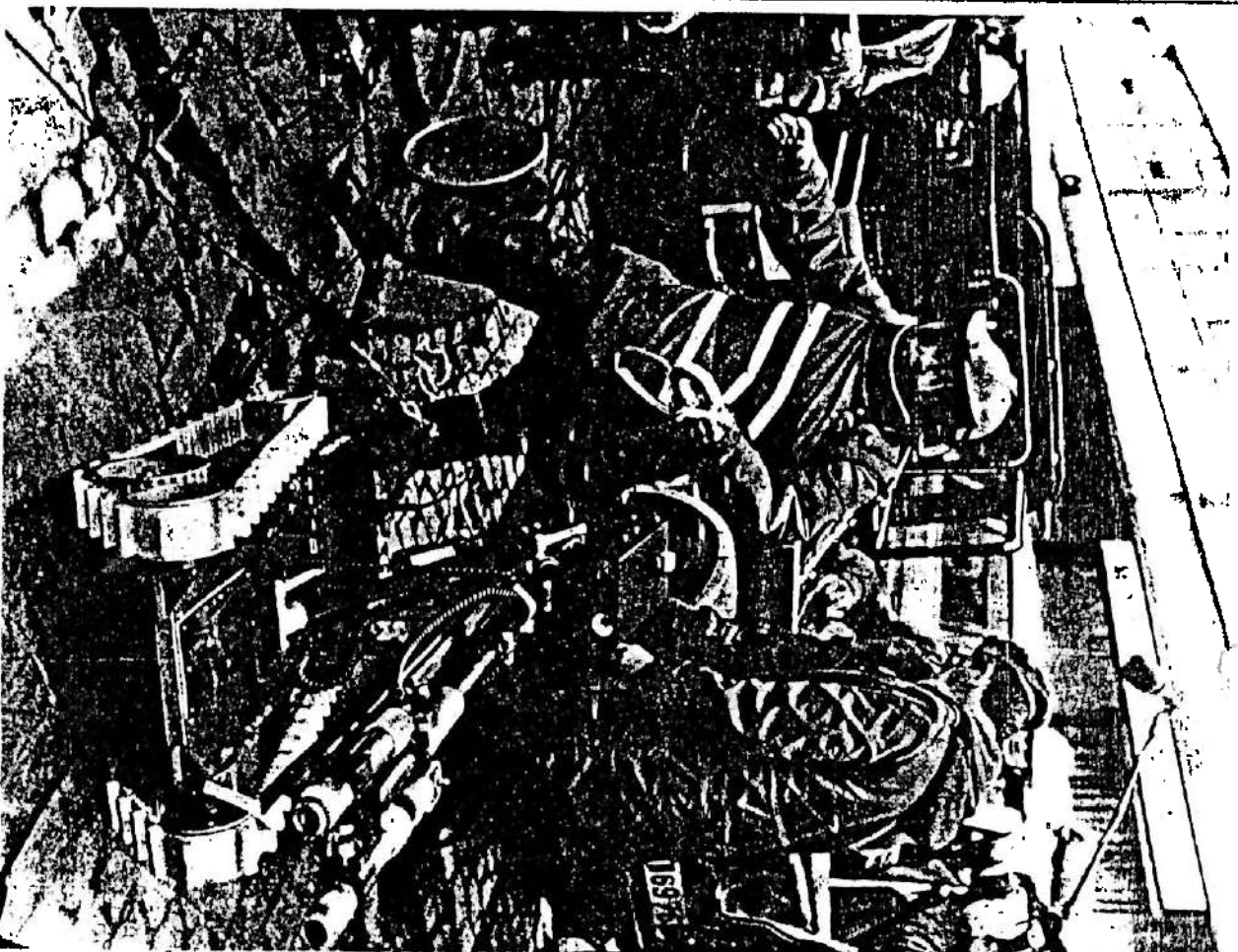
Le SDEE, placé sous l'autorité de son chef de corps, le lieutenant-colonel Dumont, remplit de fort nombreuses missions, méritent de préserver quantité de vies humaines. Si les plus connues du grand public, les plus impressionnantes aussi, sont les missions opérationnelles, sur le terrain, ce ne sont certes pas les seules. A charge du SEDEE l'instruction théorique et pratique des futurs démineurs des trois forces (terrestre, aérienne et navale), instruction complétée par une tonne que expérience : un minimum de 5 ans étant indispensable pour former un bon démineur.

Meerna, un gendarme, de par sa formation et son expérience, n'est pas un démineur. Il ne peut pas revendiquer le droit de porter la fameuse bombe sur la manche gauche... et d'en accepter les énormes responsabilités... Tous ces cours et formations se complètent par une visite au « musée » : plus de 3 000 engins de toutes tailles, tous poils, toutes nationalités et toutes puissances sont (une fois rendus inoffensifs) exposés. Avant de parler des missions opérationnelles, signalons encore des rencontres régulières avec les membres de l'OTAN et de polices étrangères tant il est vrai que l'expérience de tous est nécessaire pour diminuer au maximum les risques inhérents à toute intervention.

Les missions opérationnelles
Les plus spectaculaires. Les plus impressionnantes : les missions opérationnelles sur le terrain. Elles se divisent en deux grandes familles. Les missions EOD (Explosive ordance disposal) concernent les engins militaires : enlèvement et destruction d'explosifs, engins à gaz, munitions... de l'armée qui ont été déclassés par les services techniques. Cela concerne tant les munitions stockées dans les dépôts militaires que les engins des deux guerres, mondialisés découverts un peu partout. Les engins ainsi récupérés sont évacués vers le terrain de destruction de Houthuist où ils sont généralement détruits, par détonation ou par brûlage notamment. Exception est faite pour les engins à gaz ou ceux qui ont une puissance extraordinaire qui sont détruits ou enlèvés en haute mer sans risque aucun pour la faune ou la flore. Quant aux autres missions opérationnelles, les missions IED (Improvised explosive device), elles sont beaucoup plus dangereuses encore car elles s'attaquent à une cible des plus floues. Il s'agit des engins explosifs improvisés. En un mot : le terrorisme.

Pour parler à ces attentats criminels toujours trop nombreux, le SEDEE fonctionne tous les jours de l'année, 24 heures sur 24. Une permanence assurée par 4 hommes (dont 1 officier) et 2 véhicules d'intervention spécialement équipés, viennent au Quartier commandant de Hemphrine, à Heverlee.

Comme les terroristes n'obéissent à aucune règle, à aucune loi, et que l'on ignore jusqu'à quel point va leur mépris de la vie humaine, chaque engin est, pour



Alerte au coïls piégé à Bruxelles.

(B.1.)

Le prix de la vie

Alerte au colis piégé à Bruxelles.

Le prix de la vie

Personne n'oserait fixer le prix d'une vie humaine, pensez-vous ? Erreur ! L'Etat a osé ! Car ce n'est certainement pas l'airait ou l'argent financier qui emporte la décision de se porter volontaire au Service d'intervention et de destruction des engins explosifs que que soit le grade : 408 F par journe d'intervention. Desquels il faut décompter les indemnités et fort jours imputés. Reste un reliquat, d'environ 200 F à 200 F : le prix d'une vie !

Et l'expression n'est pas trop forte, surtout lorsque l'on sait qu'entre 1944 et 1984, le SEDEE a compté environ 120 tués en service et plus de 250 mutilés et blessés dont certains resteront handicapés à vie...

Et pourtant ! Les volontaires n'ont jamais vraiment manqué à l'appel. Aujourd'hui, le SEDEE compte 93 hommes, sans compter un détachement de la force aérienne basé à Melsbroeck. Au total des démineurs actifs sur le terrain (les militaires, par exemple, ne participent à aucune action de déminage et se cantonnent dans des tâches administratives ou techniques : le temps qu'ils passent sous les drapeaux est beaucoup trop court pour leur assurer une formation), on compte une soixantaine d'hommes, officiers, sous-officiers et volontaires de carrière. Une soixantaine de démineurs expérimentés qui, l'an dernier, ont répondu à plus de 3.000 demandes de travail et parcouru quelque 330.000 km...

Une instruction qui exige des qualités physiques, morales et techniques hors du commun

Des militaires très sur le volet : l'instruction est très dure, les qualités physiques, morales et techniques imposées sont sévères et l'entraînement

(B) Ciers de la brigade mobile. Cours bien utiles, même si, comme me l'a précisé le capitaine Van de

ordance disposés) concernent les engins militaires : enlèvement et destruction d'explosifs, engins à

implantable. Et c'est bien normal quand on pense aux risques qu'ils courent journellement et à leurs responsabilités.

A eux tous, ils forment au-delà des grades et de la hiérarchie, une véritable équipe où seule l'expérience domine : même si, comme cela arrive souvent, le chef de corps, le lieutenant-colonel Dumont, participe à une opération, il sera parfois amené à laisser la direction des travaux à un militaire, peut-être moins gradé, mais qui a une meilleure connaissance du problème.

Quelle responsabilité ! Car pour le chef d'équipe qui se trouve face à un engin explosif, pas question de tergiverser, pas question de faire courir des risques à ses hommes ou à la population civile. Pas question non plus de prendre la mauvaise décision qui peut amener la catastrophe. Trop de vies humaines sont constamment en jeu. Le hasard est là peu près ne sont pas de mise. Le danger est omniprésent.

Et c'est sûrement la présence constante du danger et de la mort qui a erraché chez ces hommes hors du commun un esprit tout-à-fait particulier : la solidarité — la vraie — qui se crée étroitement à un immense amour de la vie.

Car tous ont déjà eu peur. Très peur même. Le contraire aurait été anormal. Et bien peu d'entre nous auraient le courage d'accomplir leur travail. Le travail dans le cadre de la communauté militaire bien sûr, mais aussi dans le cadre beaucoup plus large de la nation belge. Et même si, dans l'accomplissement journalier de leur mission, il arrive que les hommes du SEDEE perdent un peu la notion du caractère exceptionnel de leur job, il ne faut surtout pas oublier que nous leur devons peut-être la vie. Ou que nous la leur devons un jour... Car qui peut dire de quoi demain sera fait ?

Cela porte à réfléchir sur leur utilité, mais aussi sur leur courage qui, croyez-moi, n'a rien à voir avec de l'inconscience. Cela amène surtout à

respecter ces militaires qui ont un sens du devoir hors du commun. Ces militaires qui portent la bombe sur la manche gauche.

Souvenez-vous : « Particula non timet » (Je ne crains pas les dangers), telle est leur devise... Une adresse : SEDEE, Quartier commandant de Hemphime, 3030 Heverlee, tél. 016-23.78.35.

Vous découvrez une munition ou un engin suspect : que faire ?

Ce qu'il ne faut pas faire...

- Faire de la publicité à votre découverte.
- Déplacer la munition ou l'engin, pour la ramener chez vous par exemple. Trop de collectionneurs inconscients sont déjà morts ou resteront à jamais handicapés à cause d'un tel transport.
- Jeter l'engin dans un puits, dans un feu...
- Tenter de démonter la munition ou l'engin suspect pour le faire fonctionner ou tirer dessus avec une arme à feu.

Ce qu'il faut faire...

- Localiser exactement le lieu de votre découverte.
- Prévenir directement la gendarmerie la plus proche et l'accompagner sur place.

Un conseil

Dans tous les cas, l'état extérieur ne présage en rien de l'état intérieur d'un engin et n'influence pas son bon fonctionnement. De plus, les services du SEDEE sont entièrement gratuits.

Curieux : de Hemphime, 3 Heverlee

Comme les terroristes n'obéissent à aucune règle, à aucune loi, et que l'on ignore jusqu'à quel point va leur mépris de la vie humaine, chaque engin est, pour les volontaires du SEDEE, une dangereuse nouveauté. Car s'il y a quelques années encore, les techniques employées étaient assez rudimentaires (cocktail Molotov, engins reliés à un réveil-matin...), aujourd'hui, les terroristes utilisent les derniers progrès techniques et électroniques : bombes téléguidées, engins à retardement, systèmes électroniques à retardement (comme lors des attentats C.C.C.).

Pour intervenir, il faut donc du matériel sophistiqué : tenus de protection individuelles, fusils type « Shot Gun », un canon à eau servant à désarticuler les colis piégés, munitions, explosifs... et surtout ce fantastique petit robot téléguidé sur chenilles, le RU-VEH que nous avons tous aperçu lors de l'intervention du SEDEE à l'abbaye de Tongerlo à Bruxelles. Téléguidé, équipé de 2 caméras, ce robot est capable de percevoir manœuvres tout simplement remarquables. Même si, pour d'évidentes raisons, ses caractéristiques techniques se doivent de rester confidentielles...

Tout ce matériel a l'air fort coûteux ? C'est vrai : certains chiffres, avancés comptent de nombreux zéros... Mais de ce matériel sophistiqué dépend la vie de quantité d'êtres humains innocents. La votre peut-être... Et quel est le prix d'une vie humaine ? ...

PER jaar wordt in ons land ongeveer 200 ton oude oorlogsmunitie gevonden. Het gaat om mijnen, gránaten, vliegtuigbommen en mortieren, meestal uit de Eerste Wereldoorlog. De munitie wordt veelal gevonden bij grond- of bouwwerken. In de Westhoek gebeurt dit dagelijks. Een boer die daar een oude bom bovenploegt staat lang niet meer verwonderd. Om al die oude munitie te vernietigen of weg te halen bestaat in ons land maar één dienst: Dienst voor Opruiming en Vernietiging van Ontploffingsmunitie, kortweg DOVO. Het is een legeronderdeel van de Landmacht met eenheden te Heverlee en Houtmaai. Dagelijks zijn meerdere ploegen op weg om de talrijke aanvragen te beantwoorden. Dat dit werk niet altijd even gemakkelijk en ongevaarlijk verloopt spreekt vanzelf.

En in de boom

kon onderzoeken en vernietigen, werd in 1974 DOVO opnieuw als onafhankelijke eenheid opgericht. De twee voornaamste taken voor DOVO bestaan momenteel in het neutraliseren van gewone (reglementaire) sprngstof, en het behandelen en onderzoeken van terroristische, geïnproviseerde werk en de toch relatief lange heeft te maken met het gevaarlijke baar aan een boom op de linker- deel 70 ontminners — herken-

Van onze redacteur Paul Gaudens Foto's: Rigo Mathijs

Disposal) en IBD (Improved Explosive Device). Vooral deze laatste opdracht is uiterst gevaarlijk. Van gewone sprngstof kent men over het algemeen de juiste werking. Elk konventioneel ontplof- een of ander handboek beschre- digd door terroristen zijn steeds



In ons land wordt nog jaarlijks 100 ton oorlogsmunitie gevonden

De meeste meldingen komen bij VO schriftelijk binnen via dwacht of politie. Als het niet dringend is kan het enkele minuten is opgeruimd. Wanneer het gevaarlijke explosieven (den gevonden (bijv. in woon-ruimten) dan komt onmiddellijk ploeg ter plaatse. Zowel in verke als in Houthuis zijn de enkele ontminers met per-sonen wacht.

ndien het mogelijk is worden de onden explosieven meegenomen naar speciale vernietigings-ten in Leopoldsburg en Hou-ist. Voor dit gebeurt moet het ploftingsruig natuurlijk eerst een grondig onderzoek onder-ten zijn. De DOVO-ploegen laatste apparaten. Eerst en-rtal is er de zogenaamde robot, soort van mini-bulldozer op-stand die tot 100 meters ver-ri el opdrachten kan uitvoeren.

beschikt over een zeer be-gelijke lange arm met vele soor-huipstukken. Zo kan die robot-werpen oppakken, auto's ver-tingmekanismen uit te schake-ten, schieten (om bijv. ont-), er bij levens voorzien van zeer gevoelige camera.

De ontminers kunnen ook ge-ik maken van X-stralen. Op die-ze kan men onderzoeken wat er-tenn een bepaald omhulsel zit. nieuwste uitvinding op dat stuk e ISF-plaat. Het gaat om een-igbaar radiografisch instru-nt met onmiddellijk zichtbaar-ilaat. Het nadeel is dat de d niet te zwaar of te dik mag

zijn. Anders moet sterkere appa-ratuur ter plaatse gebracht wor-den, of wordt het tuig zelf meege-
nomen naar de speciale uitgeruste kamer in de kaserne.
Verder beschikken de man-



De ontminers beschikken voor gevaarlijk werk over speciale kledij.

schappen nog over een metaal-mijn- en bomdetektor. Deze laat-ste kan metaal tot 6 meters diep in de grond opsporen. Tenslotte ge-bruiken de ontminers nog ste-toscopen, kartol- en kabelstellen om gevaarlijke voorwerpen vanop afstand te verplaatsen, en springs-tot om andere explosieven onschad-elijk te maken.

Gasgranaten en verzamelaars

Ondanks al deze moderne hulp-middelen blijft sommige werk toch nog zeer gevaarlijk. Niet alleen met de al aangehaalde terroristi-sche tuigen, maar ook met springs- tot uit de Eerste Wereldoorlog. Kapitein Van der Meeren maakte ontangs DOVO-Heverlee maakte ontangs nog zo iets mee: « Er werd een vliegtuigbom gevonden tussen een school en een bejaardentehuis. Na gezamenlijk overleg besloten wij om de bom, op een draagberric, naar een veiligere plaats te bran-gen. Dat heeft uren zweet, schrik en inspanning gekost.»

Doodsverachting

Wat kapitein Van der Meeren echter nog de meeste zorgen baart is de nonchalante houding van de meeste verzamelaars van oude wa-pens en munitie. Met ware doodsv-erachting halen zij soms ontplof-fingsstangen uit elkaar. Kapitein Van der Meeren: « Projectielen waarvan wij nog niet durven dro-men om ze uit elkaar te nemen, daar halen de verzamelaars dood-gemoedereerd alle springstof uit. De explosieven worden dan meestal nog in de huiskelder be-waard ook... Regelmatig horen wij dat er hier of daar een ontplof-

woorden. Dat dit werk niet altijd even gemakkelijk en ongevaarlijk verloopt spreekt van-zelf.

TUIN

Van onze redacteur Paul Geudens Foto's: Riggo Matthijs

De dienst DOVO telt momenteel 70 ontmijners — herkenbaar aan een bom op de linker-mouw — allen vrijwilligers. Dat heeft te maken met het gevaarlijke werk en de toch relatief lange opleidingsperiode. Het hoofd-kwartier, geleid door luitenant-kolonel Dumont, ligt in de kazerne de Hemptinne te Heverlee (Leuven). Omdat een groot deel van het werk echter in West-Vlaanderen ligt werd een vooruitgeschoven post Houhuist-genchicht.

De eerste ontmijningsdienst van het leger was werkzaam tussen de twee wereldoorlogen. De ontmijners hadden vooral tot taak het opzoeken en vernietigen van niet ontplofte oorlogsmunitie. Tijdens de Tweede Wereldoorlog bleef deze militaire eenheid actief, met overigens veel meer succes als haar Duitse tegenhanger. In het Duitse leger werden de « vrijwilligers » immers aangeduid en voorbereid het veld opgestuurd.

Bijna dagelijks vielen er dan ook dodelijke slachtoffers in deze eenheid. Op 15 september 1944 werd DOVO officieel opgericht. Zijn eerste taak was het vrijmaken van de verkeerswegen voor de geallieerde legers. Er waren 300 vrijwilligers werkzaam. Begin 1945 werden zelfs twee tijdelijke bataljons (800 man sterk) samengesteld om DOVO bij te staan. Op twee jaar tijd werden 2.800 huizen ont-mijnd, 465.000 mijnen geneutrali-zeerd, 200.000 bommen onschadelijk gemaakt, en werd 21.000.000 kg munitie geruimd. In die korte periode vielen er tussen de ontmijners 78 doden en 171 gewonden.

Tussen 1948 en 1970 (het laatste dodelijk slachtoffer) verongelukten nog 120 ontmijners. In 1971 werd DOVO als onafhankelijke eenheid afgeschaft. Men oordeelde dat ons land voor het grootste gedeelte « bom-vrij » was, tot in 1972 de eerste sabotage-acties de kop opstaken. Ons land bleef van echte aanslagen wel gespaard, maar ook hier werden meer en meer bomtrekken gesig-naled. Omdat men met deze springtugingen geen raad wist en men geen enkele gespecialiseerde dienst had die de bompakketten



kon onderzoeken en vernietigen, werd in 1974 DOVO opnieuw als onafhankelijke eenheid opgericht.

De twee voornaamste taken voor DOVO bestaan momenteel in het neutralizeren van gewone (reglementaire) springstof, en het behandelen en onderzoeken van terroristische, gelimproviseerde

Kapitein Van der Meeren met een bombril in de handen. Vijftig gram plasticladingspringtugingen. In militaire taal wordt als BOD (Explosive Ordnance

ten dan elders. werd veel meer en langer gevocht met de frontlijn uit de Eerste Wereldoorlog. In de Westhoek

Disposal) en IED (Improvised Explosive Device). Vooral deze laatste opdracht is uiterst gevaarlijk.

Van gewone springstof kent men over het algemeen de juiste werking. Elk konventioneel ontploking, hoe oud ook, staat wel in een of ander handboek beschreven. Maar explosieven vervaardigd door terroristen zijn steeds nieuw en dragen geen merkteken of hebben geen handleiding. Men moet raden naar samenstelling en uitwerking. Het onschadelijk maken van deze tuigen blijft ondanks de grootste voorzichtigheid zeer gevaarlijk. Men moet steeds een aantal onbekende risico's nemen.

Zo bijvoorbeeld de behandeling van een bombril: omdat hij lang van de post versuurd is kan men de post versuurd is kan men gereedelijkkerwijs aannemen dat men hem kan vastnemen en dat het pakke niet is voorzien van een tijdsmechanisme, maar wie zegt dat dit altijd waar is?

Voor het « gewone » EOD-werk komen jaarlijks tussen de 3.000 à 4.000 vragen binnen. Dat betekent per werkdag ongeveer 16 meldingen van gevonden en/of te vernietigen springtugingen. Dagelijks zijn er van DOVO dan ook meerdere ploegen door heel het land met opdrachten onderweg. Bijna de helft van de aanvragen komt echter alleen uit West-Vlaanderen. Dat heeft natuurlijk te maken met de frontlijn uit de Eerste Wereldoorlog. In de Westhoek

Voor elke terroristische aanslag met springstof worden bomspecialisten van DOVO ter plaatse geroept. Dit jaar hebben de ontmijners de handen meer dan vol gehad. Er is bijna geen week voorbijgegaan of de CCC of de FRAP liepen van zich horen. Verleden jaar kreeg DOVO 113 oproepen voor verdachte of terroristische tuigen. In 1983 waren er slechts 66 meldingen en in 1982 zelfs

maar 31. Op een jaar tijd een kollega's van het buitenland terroristische aanslagen met de wordt alle informatie l.w.m. klusjes, toelaten. Bovendien ontdekking al belangrijke kon-nader. Soms kan de minste naar de vingerafdrukken van ontmijners zoeken als het ware draadt, scherfje of schilferige pulvis grondig onderzoek. Elk Na een ontploffing wordt het slijng met bijna 300 t.h. i.

Hebben terroristen een leverancier? Met springstof wordt

uitgewisseld. Zo kan men na verloop van tijd banden en konnekties leggen. In het Heverlee worden alle gegevens nauwgezet bijgehouden en bestudeerd. De kantoren waar de stagen lijken er op zware bank-kluisen. Voor de mensen van DOVO blijkt het dan ook geen twijfel dat er bindingen bestaan tussen de verschillende Europese ter-

Een robot tot 100 meters ver.



V
L
D
N
I
L
V

De ontminners kunnen ook ge-
 ik meten van X-stralen. Op die
 ze kan men onderzoeken wat er
 nieuwste uitvinding op dat stuk
 e ISF-straat. Het gaat om een
 gbaar radiografisch instru-
 it met onmiddellijk zichtbaar
 ilitaat. Het nadeel is dat de
 id niet te zwaar of te dik mag

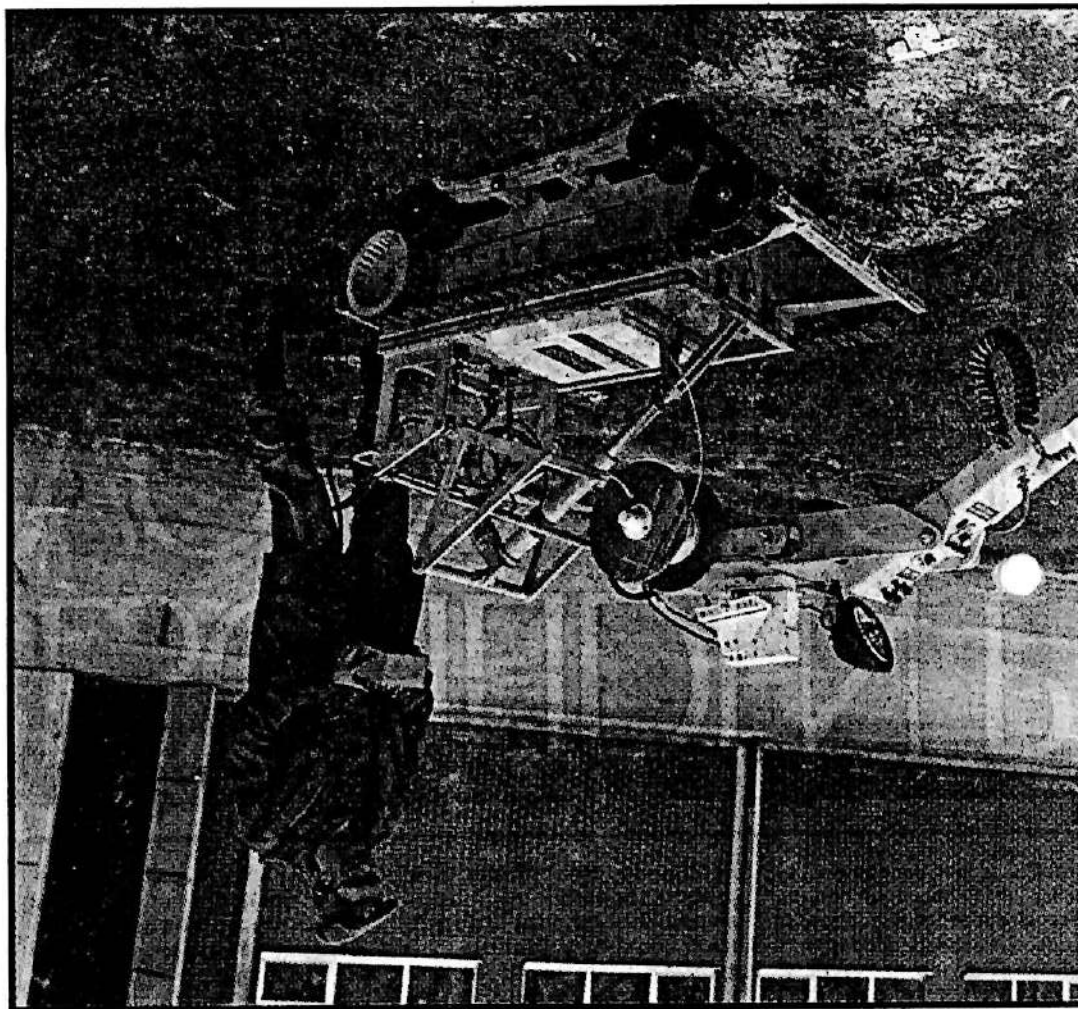
De ontminners beschikken voor gevaarlijk werk over speciale



Wat kapitein Van der Meeren
 echter nog de meeste zorgen baart
 is de nonchalante houding van de
 meeste verzamelaars van oude wa-
 pens en munitie. Met ware doods-
 verachting halen zij soms ontplof-
 fingsstukken uit elkaar. Kapitein
 Van der Meeren: «Projectielen
 waarvan wij nog niet durven dro-
 men om ze uit elkaar te nemen,
 daar halen de verzamelaars dood-
 gemoedeerd alle springstof uit.
 De explosieven worden dan
 meestal nog in de huiskelder be-
 waard ook... Regelmatig horen
 wij dat er hier of daar een ontplof-
 fing geweest is. Een vonk en alles
 vliegt in de lucht. Gemiddeld val-
 len er in België nog 4 dodelijke
 slachtoffers per jaar tussen die
 verzamelaars. Onze dienst moet
 dan soms in opdracht van de ver-
 zekeringen een expertise instellen.
 De familie van de slachtoffers
 vertelt met het oog op de uitkering
 immers niet altijd de ware toe-
 dracht».

Doodsverachting

„atstand bedienbaar. De beweeglijke arm is onder andere uitgerust met een zeer
 gevoelige camera en een vuurwapen.



De lichtzinnig omgesproongen

worden, maar vervaardigd
 worden zij door enkele profes-
 sionals.
 worden niet uitgesloten dat
 de groepen door één en de-
 elde leverancier bevoorrad
 worden.

Luitenant-kolonel Dumont
 van DOVO vindt het dan ook
 bijzonder spijtig dat in onze
 samenleving zo lichtzinnig mei
 sprongen worden omge-
 trokken bij terroristisme. Vooral
 gaandelijk aan elke belangrijke
 bijeenkomst of bezoek moeten
 van diefstallen in fabrieken of

In steengroeven, of eenvoudig
 van verzamelaars van oude wa-
 pens. Omvoersysteem is het
 er momenteel de ronde doet.
 Naast het onderzoeken van
 gepieegde aanslagen is DOVO
 nog op een andere manier be-
 trokken bij terroristisme. Vooral
 bijeenkomst of bezoek moeten
 de ontminners het gebouw of de
 plaats inspekteren. Tot het

kleinste plaatsje toe wordt met
 speciale apparatuur onder-
 zocht. Zo wordt het EEG-ge-
 doorlicht, en is DOVO zeer
 nauw betrokken geweest bij
 het voorbijge Pausbezoek. En-
 kele uren voor de paus ergens
 toekwam was alles «gekust»,
 bovendien bleef er steeds een
 speciaal uitgeruste ploeg ter
 beschikking voor noodgeval-
 len. Gelukkig is zij werkloos
 gebleven.

Om de kracht van explosieven te
 tonen worden in Heverlee re-
 gelmatig demonstraties gegeven
 voor cursisten. Er wordt een bom-
 briet met ongeveer 50 gram pla-
 stiekleding vanop afstand tot ont-
 plofing gebracht. Of er wordt een
 knallkoker — met niet meer dan 2
 gram explosieven die eigenlijk al-
 leen moet dienen om de eigenlijke
 springstof te laten ontploffen — in
 een vakenspoor gestopt om het
 vergelijkbaar effect met een men-
 selijke hand na te gaan... Diege-
 nen die de demonstraties bijwoon-
 den zullen in de toekomst wel twee
 maal nadenken vooraleer met
 springstof om te gaan.

«Speel nooit zelf

Majoor Cory Deseyn, sedert juni 1985 hoofd van de «Ontmijningsdienst» van de C.C.C. landmacht



«The worst case», de zwaarste doober: met die de ontmijners van de «Ontmijningsdienst» van de landmacht» (voorheen DO-VO) zich naar een bommelding, een verdachte koffer, bomvrees. Voorbered op het ergste. Ze hebben het druk, de ongeveer 100 ontmijners van deze kleine eenheid die opereert vanuit de Kemptinnekazerne te Heverlee en die ook nog een vooruitgeschoven post heeft in het Westlaamse Houhuist.

Als er een job goed op de arbeidsmarkt ligt - bij marnier van spreken - dan is het die van ontmijner. Met de bestrijding van binnenlandse terreur hebben de manschappen de handen meer dan vol, buiten de meer dan 3.000 «gewone» opdrachten per jaar. Ne-gantlich van hun werkzaamheden komt de burger ten goede, en daar zijn de ontmijners blij om. Die dienstverlening is voor hen een stimulans.

Als het echt niet anders kan gaan de militairen van de Ontmijningsdienst - die allen vrijwillig komen - bovenop een gedoodverfde bom zitten. Voor ons zit majoor ten. Voor ons zit majoor Cory Deseyn, sedert juni van dit jaar hoofd van de «Ontmijningsdienst». Hij was de man die onlangs in een nimitte-achtig be-schermpak een verdacht walles ging inspecteren, dat op de transporen langs de Louizalaan te Brussel. Wat later werd het verdacht voorwerp tot ontploffing gebracht.

Majoor Deseyn: «Ook als hoofd van deze eenheid ga ik het gevaar niet uit de weg en neem ik berekende risico's. Vanop die korte afstand biedt dat bescherm-

stand biedt dat bescherm- uitgerust, berekend op onze vrijgemaakt. Wij zijn goed taak. We beschikken over gestandaardiseerd, NATO-materiaal, gaande van verscheidende voertuigen tot robots, die vanop afstand kunnen bestuurd worden. Meer kan ik om veiligheidsredenen niet verkappen, maar ik geloof wel dat de burger dezer dagen ruim-schoots de gelegenheid heeft gehad ons te velde aan het werk te zien».

Boobytrap?

Een vraag evenwel, die te Leuven her en der weer klonk, toen daar in de Kredietbank een C.C.C.-bom was gedeponeerd: waarom hebben jullie die niet onschadelijk gemaakt, verniet de ontmijners nog voor het voortzette ogenblik van de ontploffing ter plekke waren?

«Dat verwijt horen we ook al eens. De uitleg is simpel: een mensentleven is heilig, het allerhoogste goed. Alle dagen worden mijn mensen tijdens de briefing daar op gewezen. Alle veiligheidsmaatregelen worden stuk voor stuk doorgenoemen, tot vervelens toe. Die dag te Leuven - woensdag 6 november -

«Dat verwijt horen we ook al eens. De uitleg is simpel: een mensentleven is heilig, het allerhoogste goed. Alle dagen worden mijn mensen tijdens de briefing daar op gewezen. Alle veiligheidsmaatregelen worden stuk voor stuk doorgenoemen, tot vervelens toe. Die dag te Leuven - woensdag 6 november -

«Dat verwijt horen we ook al eens. De uitleg is simpel: een mensentleven is heilig, het allerhoogste goed. Alle dagen worden mijn mensen tijdens de briefing daar op gewezen. Alle veiligheidsmaatregelen worden stuk voor stuk doorgenoemen, tot vervelens toe. Die dag te Leuven - woensdag 6 november -

«Dat verwijt horen we ook al eens. De uitleg is simpel: een mensentleven is heilig, het allerhoogste goed. Alle dagen worden mijn mensen tijdens de briefing daar op gewezen. Alle veiligheidsmaatregelen worden stuk voor stuk doorgenoemen, tot vervelens toe. Die dag te Leuven - woensdag 6 november -

«Dat verwijt horen we ook al eens. De uitleg is simpel: een mensentleven is heilig, het allerhoogste goed. Alle dagen worden mijn mensen tijdens de briefing daar op gewezen. Alle veiligheidsmaatregelen worden stuk voor stuk doorgenoemen, tot vervelens toe. Die dag te Leuven - woensdag 6 november -

«Dat verwijt horen we ook al eens. De uitleg is simpel: een mensentleven is heilig, het allerhoogste goed. Alle dagen worden mijn mensen tijdens de briefing daar op gewezen. Alle veiligheidsmaatregelen worden stuk voor stuk doorgenoemen, tot vervelens toe. Die dag te Leuven - woensdag 6 november -

Zoals majoor Deseyn zelf aangeeft: de burger kan wel helpen bij de terreurbestrijding, vooral bij het snel ontluimen van de omgeving. 't Is niet om hem te pesten dat hem zoiets wordt opgelegd, wel voor zijn veiligheid. Het publiek wordt in regel op een afstand van 100 meter gehouden, zeker in de stad. Dat is een richtlijn, maar naargelang van de omstandigheden kan die wisselen. Er kan

Zoals majoor Deseyn zelf aangeeft: de burger kan wel helpen bij de terreurbestrijding, vooral bij het snel ontluimen van de omgeving. 't Is niet om hem te pesten dat hem zoiets wordt opgelegd, wel voor zijn veiligheid. Het publiek wordt in regel op een afstand van 100 meter gehouden, zeker in de stad. Dat is een richtlijn, maar naargelang van de omstandigheden kan die wisselen. Er kan

Zoals majoor Deseyn zelf aangeeft: de burger kan wel helpen bij de terreurbestrijding, vooral bij het snel ontluimen van de omgeving. 't Is niet om hem te pesten dat hem zoiets wordt opgelegd, wel voor zijn veiligheid. Het publiek wordt in regel op een afstand van 100 meter gehouden, zeker in de stad. Dat is een richtlijn, maar naargelang van de omstandigheden kan die wisselen. Er kan

« it zelf ontmijner »

b.v. besloten worden tot een totale of gedeeltelijke evacuatie.

Dan wordt de bewoners gevraagd om zwaar te zoeken naar een plaats waar zij kunnen verblijven, maar ga a.u.b. niet voor het naamloze gebied in de loketenzaal.

De hadden amper zes minuten de tijd om iets te doen. Dat is echt te krap om aan de bomkoffer te gaan werken.

Te gevaarlijk. Want waarvoor schuwden de C.C.C. immers zelf niet: «maak in geen geval onze lading aan». Dat kan er immers op duiden dat er een boobytrap kan verborgen zijn, die kan afgaan van zodra de koffer geopend wordt. Langs de weg wil ik de burger er nog eens attent op maken: speel zelf geen ontmijneren raak een verdacht pak niet aan. De burger kan ons op een andere wijze helpen. Nog even terug naar Leuven: een cordon van zandzakjes rondom de bom leggen, had geen zin. Dat is hydrovend en onze mensen nodeloos bloot stellen aan een voortijdige ontploffing. Trouwens, de energie van een bom moet toch vrijkomen en daar helpen evenmen en daar helpen evenmen zandzakjes veel tegen. En ten slotte de bom op het Nieuw-Lodenzeplein gooien. Nee toch. Het gevaar van A naar B verplaatsen, dat is zinloos».

Hulpdienst

Zoals majoor Deseyn zelf aangeeft: de burger kan wel helpen bij de terreurbestrijding, vooral bij het snel ontvullen van de omgeving. 't Is niet om hem te pesten dat hem zo iets wordt opgelegd, wel voor zijn veiligheid. Het publiek wordt in regel op een afstand van 100 meter gehouden, zeker in de stad. Dat is een richtlijn, maar naargelang van de omstandigheden kan die wisselen. Er kan

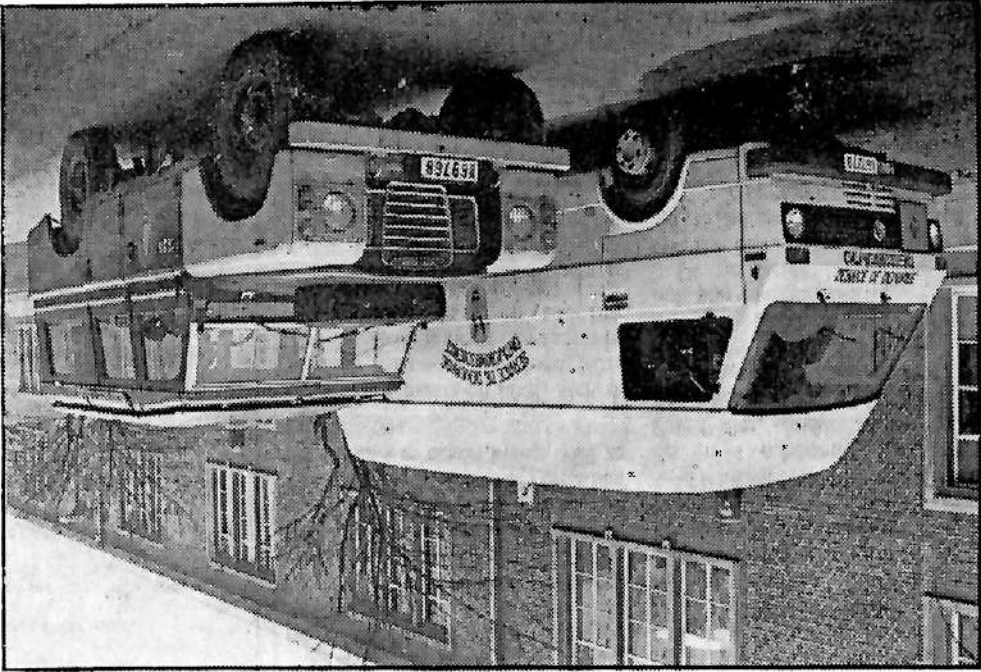
Om een nog snellere interventie mogelijk te maken heeft de «Ontmijning» dienst snellere en grotere voertuigen gekregen die opvallen door hun maagdelijke kleur: wit. En worden ze voorzien van een zwaklamp en sirenes. Ze schou-

ren door de straten als een ware hulpdienst - en dat is de «Ontmijning» dienst eigenlijk - waarvoor automobilsten of voetgangers sneller uit de weg gaan.

Valse bommelders wezen langs deze weg nog eens verwittigd: ook de «Ontmijning» dienst.

Dany VAN CAUWENBERGH

Interventievoertuigen van de ontmijners

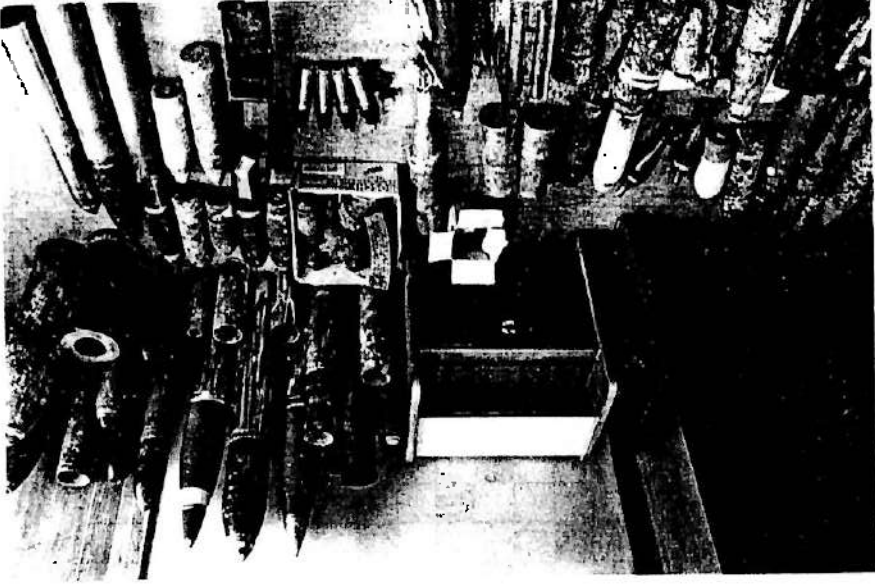


Als u dit embleem ziet ga dan lieft zo snel mogelijk uit de weg: deze heren zijn onderweg naar één of andere bom



LEVEN TUSSEN EN

zendt de BRT vanavond een reportage uit, als eerste van een reeks waarin de Belgische krijgsmacht wordt voorgesteld.



De kollektieve springtuigen die na een opleiding in het huis van de «verzamelaar» werd aangevoerd

In de hoge trapzaal van het hoofdkwartier van de DOVO (Dienst voor Opruiming en Vernietiging van Ontploffingsstijgen) te Heverlee herinnert een reeks foto's van gedenkstenen die het hele grondgebied doorkruisen om de ontelbare springtuigen uit onze vaderlandse bodem op te halen en onschadelijk te maken. Dat werk zal nog generaties duren. Vierentwintig uur op vierentwintig staan de ontmijners paraat om gevolgt te geven aan de 3.000 tot 3.500 oproepen die zij jaarlijks — dat is een gemiddelde van 9 tot 10 per dag — ontvangen. Over deze mannen

Boven de namen van de gevallen kamersden en kollega's lezen we het devies van de eenheid: «Fertula non timo» (Ik vrees de gevaren niet). Voor sommige buitenstaanders klinken deze woorden misschien een beetje scheinvoedig.

«Niets van...», zegt majoor Deseyn, de velthebber van de DOVO. «Onze jongens zijn geen avonturiers. Zij weten zeer goed wat zij doen, daar staan hun kennis en onderwindig borg voor. Nooit zullen zij onnodige risico's nemen. De meeste projecten worden vanop afstand tot ontploffing gebracht. Slechts één keer op tien moet er manueel ingegrepen worden. Dat houdt vanzelfsprekend gevaar in. De granaat of bom mag er aan de buitenzijde nog zo lelijk en verroest uitzien, van binnen blijft het onstiekingsmechanisme perfect intact. Bovendien kan ze uitgerust zijn met een valstruksysteem. Dus voorzichtigheid is altijd geboden. Toch heb ik nooit iemand gekend die weigerde een opdracht uit te voeren, leden die zich terdage van zijn verantwoorde Samen vormen we één grote familie waarin de geest bijzonder goed is. Daarachter gaat wel een gezonde discipline schuil, maar dat komt ten goede aan het ontdekken van de gevaren en het ingrijpen om die gevaren te keren.

TONNEN SPRINGTUIG

Maar zoals ik reeds zei, er kan altijd iets mislopen. Zo herinner ik me die jongen van 21, een beer van een kerel, die beide benen verloor bij een interventie. Wat ik nu vertel is al een hele tijd geleden, maar de diep-menselijke kant die aan het meeste voorval vastzit is wel typerend. De verloofde van de jongeman trouwde toch met hem, zij kregen een tweeling. Later kwam hij hier meer-maals langs, in zijn rolstoel om te vragen of hij zijn job niet zou kunnen verrichten. Dat ging natuurlijk niet. Maar telkens ik die jongen zie, dan doet me dat iets».

De ontmijner is een vrijwilliger, die een langere en zware opleiding in de school van Heverlee volgt. Pas nadat hij in een lastig eindeksamen is geslaagd, komt hij bij de dienst. Om de lessen zo aanspouwelijk mogelijk te maken, heeft de ontmijningsdienst een museum opgericht dat uitgerust is met een rijkelijke verzameling aan didactisch materiaal. Er staan en liggen rond de 3.000 stuks die uit de twee wereldoorlogen, en raketten die de Libanese mijners in de strijd gebruikten. Zelfs een Russische raket ontbreekt niet. Naast ontmijners voor de Land-, Zee- en Luchtmacht, leidt de school ook leden van de rijkswacht en politie op, om beter gewa-pend te zijn in de beschrijving van het terrein. Het is onvoorstelbaar hoeveel tonnen springtuigen er nog jaarlijks uit onze bodem tekort een projectiel aanwezig, werd een tekort aanveerd en toen stootte men op granaten bovengedaald. Er werd een de- (Groenendaal) enkele in 1984 bijvoorbeeld werden op de renbaan selse wordt heel wat munitie gevonden over de rest van het land. Ook in het Bruss-NAVVO-munitie, is dat 10 procent. De overige vindplaatsen liggen verspreid van ligt in West-Vlaanderen. Nu, met de niet tot ontsploeting kwam. Drie vijfde daar-centraal ligt in West-Vlaanderen. Zeventig naargeleg van de kleur. De grootste kon-speld betekent 1, 10, 50 of 100 procent al- kend met kleine kopspelden. Iedere kop- van 1985 staan aangeduid. Ze zijn algeba- ge kaart van België waarop alle vindplaatsen- troont majoor Deseyn ons mee naar een gro- worden gehaald. Om ons enig idee te geven

Samenwerking tussen Land- en Zeemacht bij het onschadelijk maken van bommen op zee





intervenieploeg ter plaatse kwam om die kraap daar weg te halen, waren de bewo- ners gaan vliegen. Wel hadden ze een boodschap voor het venster geplaatst. Het uitgraven van de bom kostte aardig wat zweet en de spanning was te snijden. En zeggen dat per interviewiedag de ontmijner slechts een premie of «bibbergeld» ont- vangt van 408 fr. Na aftrek van de belastin- gen blijft daarvan 200 tot 250 fr. over.

«Met de huidige kistis heeft iedereen moe- ten inleveren», zegt majoor Deseyn. «Nie- mand mag zijn personeel opslag geven. Toch laat de militaire overheid niets onver- let om die tegemoetkoming in de mate van het mogelijke aan te passen. Ik heb goede hoop dat er binnenkort 100 fr. bijkomt».

«GEEN RAKETTEN», MAAR EEN BOM IN DE TUIN

Hoewel ze niet veel betaald worden, kun- nen de ontmijners af en toe wel eens harte- lijke lachen... als de kistis geklaard is tenmin- ste. Stel je voor, een ontmijningsploeg arri- veert bij een huis waar een groot bord met «Nee aan de raketten!» staat opgesteld. Uit- gerekend daar ligt een bom in de tuin.

Met de opleiding van ontmijners en het op- ruimen van de nasleep van beide wereld- oorlogen is voor de DOVO de kous nog niet al. Met de opkomst van het terrorisme kwam er nog een tweede — zeker niet minder be- langrijk — luik takken bij. Ook op dit terrein beginnen de inspanningen vruchten af te werpen. Het verlenen van alle mogelijke technische bijstand aan rijkswacht en ge- rechtelijke politie leidt meermalen tot succes- rijk bij het onschadelijk maken van bomauto's, -pakketten en andere sprongladingen. Toch blijft het een gevaarlijke en zware opdracht. Over de munities uit W.O. I en II weet men praktisch alles, maar tegenover de gebruik- te ontstekingsystemen van lettertuigroepen staat men vaak voor raadsels. Ook het uit- zicht van de bommen is heel anders dan de- ze van de klassieke sprongtuigen. Vandaar de grote angst met het gevolg dat alles wat als verdacht voorkomt aan een grondige in- spekte wordt onderworpen, steeds met het sparen van menselijke levens voor ogen.

«Op het stuk van de bestrijding van het ter- risme staat Engeland ver vooruit op de rest van Europa. De toestand in Noord-ler- land is daar niet vreemd aan. Een goede zaak is alvast dat alle landen binnen de NA- VO op elkaar raken afgestemd en inge- speeld».

Tekst: Leo Dytterlinde
Foto's: DOVO

Mild voor klein en groot.

Zwitsal

Precies omdat hij zo zacht is!
sen dan met een gewone.
Zwitsal Babyshampoo vaker was-
Bovendien mag u het met
Maar ook uw haar houdt ervan.
mag u er alle dagen mee wassen.
hele zachte shampoo. Babyhaartjes
Zwitsal Babyshampoo is een

„Krijg ik mijn shampoo terug papa?“